

COMPLEMENT ET CONTINUATION

par René TOSTIVINT

... le 4 août 1944 la Wehrmacht, au moment d'évacuer Saint-Brieuc devant l'avance rapide des troupes américaines et l'action des maquisards, fit sauter une partie des bâtiments du Lycée et un incendie quelques heures plus tard aggravait considérablement les destructions provoquées par les explosions.

Devant l'importance des destructions, il fut un moment question d'abandonner complètement les bâtiments et de construire un autre Lycée. Ce projet fut ensuite abandonné et la restauration fut décidée.

La reconstruction de l'aile droite a été entreprise en 1949, celle de l'aile gauche en 1951-1952. Les bâtiments du « petit lycée » n'avaient pas été victimes de destruction. Il fut momentanément utilisé par le lycée A. Le Braz durant l'occupation de Saint-Brieuc par les Allemands, ceux-ci maîtres du lycée ayant dédaigné les bâtiments annexes donnant sur la cour côté de la rue de la Gare. Le « petit lycée » reprit son existence séparée lorsque le lycée eut été reconstruit.

M^o Jaffre, avocat, ancien élève du lycée, ... présida la réunion des anciens élèves, le 2 juillet 1967, et y prononça un remarquable discours.

Les proviseurs successifs furent :

- MM. HENRIET Paul, nommé le 1-10-46 jusqu'au 15-9-54.
- BELLAN Maurice, de la rentrée 1954 à la rentrée 1960.
- PUEL Edouard, de la rentrée 1960 à la rentrée 1964.
- DUVERNOY Georges, de la rentrée 1964 à la rentrée 1967.

Les censeurs furent

- KAUFMANT, jusqu'en 1949
- MM. DIZEZ Jean, jusqu'au 30-9-55
- GODARD Emmanuel, rentrée 1955 à la rentrée 1956.
- MARTIN Yves, rentrée 1956 à la rentrée 1961.
- MAROT Henri, rentrée 1961 à la rentrée 1967.
-

Les intendants furent

- MM. BOURLIER Albert, 1-10-1948 au 21-9-1964.
- CADIC Robert, rentrée 1964 à la rentrée 1967.

De nombreuses générations d'élèves se sont succédées durant ces années, et beaucoup ont une brillante carrière dans les domaines les plus divers. Il en est un que je me permets de signaler particulièrement c'est Maurice Le Lannou, dont l'article du journal le « Télégramme » n° du 18-11-1975 retrace les succès, en omettant malencontreusement de rappeler qu'il fut élève du Lycée A. Le Braz. Maurice Le Lannou n'a pas oublié cette phase essentielle de son existence, et est venu, il y a quelques années, présider une réunion solennelle de l'association des anciens élèves du lycée. Il est professeur de géographie au Collège de France et membre de l'Institut. Et également le célèbre écrivain briochin Louis Guilloux.

La distribution des prix se fit, selon les années, au Lycée A. Le Braz, ou dans la grande salle de Robien, et même au cinéma « Splendide » ou « Royal ».

Dans la liste des hauts fonctionnaires du Lycée, je me suis arrêté à la date de 1967. En effet cette année 1967 fût, je l'ose dire, dramatique dans l'histoire de notre cher établissement, puisqu'elle marqua sa disparition en tant que lycée, malgré l'opposition des associations d'anciens élèves, ou celles des parents d'élèves.

Lors d'une réunion d'information tenue dans une salle de l'Hôtel de Ville, le Docteur Boulard, président de l'association des anciens élèves, et M. Pencole, professeur de mathématiques, exprimèrent leur attachement au vieux lycée. L'article de presse relatif à cette réunion écrit : « ils rappellent le passé du lycée, son rayonnement, la modestie des origines de beaucoup des anciens qui honorent l'établissement. On va détruire le plus ancien, celui qui fut longtemps le seul lycée du département et ceci après avoir agrandi et modernisé récemment ses bâtiments ». En effet des dortoirs, des classes nouvelles, une piscine en ont fait un établissement digne de rester lycée.

Tout fut inutile. A la rentrée d'octobre 1967 l'école de la rue Rabelais reçut les classes du second cycle avec l'appellation de lycée polyvalent mixte. Anatole Le Braz découronné ne fut plus qu'un C.E.S. mixte recevant les fillettes précédemment admises en 6° au lycée Ernest Renan.

La « mort » du lycée fut matérialisée par l'enlèvement des lettres LYCEE sur la grille d'entrée, et leur remplacement par les lettres C.E.S. tout en laissant subsister l'inscription A. LE BRAZ.

Le Journal Ouest-France dans son édition du 25 octobre 1967 écrivait les lignes suivantes :

Les dernières heures du Lycée Anatole Le Braz

Les écrous ont été enlevés. Des cordes pendent à l'enseigne qui tombera dans quelques heures.

Pour tous, le vieux lycée, le « Bahut » comme on l'appelait avec une pointe d'affection va cesser d'être un « Lycée ».

Dans un ou deux jours, les lettres CES apparaîtront au frontispice. Cette transformation extérieure apparaîtra peut être comme une sorte de dégradation aux yeux de ceux qui ont tenté de défendre envers et contre tout, le lycée plus que centenaire. Le « Lycée Impérial » qui devait ensuite s'appeler « Le Braz » date de 1848.

L'établissement gardera sa Croix de Guerre ...

... Plus ému qu'il ne le laissait paraître, un professeur, qui fut un ardent partisan du « maintien » assistait aux dernières heures du Lycée Anatole Le Braz.

Un chapitre d'un grand établissement vient d'être clos.

Ainsi se termine l'histoire du lycée A. Le Braz.

Puisse ce texte rappeler aux anciens élèves et aux jeunes générations le passé de notre cher Lycée.

René TOSTIVINT.